

ARTS

M. R.

RIVE GAUCHE

RAZA :

Entre le rêve et le réel

● Ce jeune peintre hindou qui obtint en 1956 le Prix de la Critique, poursuit son œuvre picturale dont les thèmes se situent entre le rêve et la réalité. Il aime en particulier ces assemblées de maisons évoquées dans des rouges vibrants contrastant avec le bleu nocturne qui les environnent. Son style figuratif, qui fut toujours très librement transposé, schématique et évocateur, frôle maintenant parfois l'abstrait, tend à se résoudre en seuls jeux de couleur et de matière. On aime à penser que le lyrisme formel de Raza saura garder sa place primordiale. (Galerie Lara Vincy.) — Michelle SEURIERE.

KOWALSKI :

Bien tempéré

● Les toiles toujours axées sur la verticale du jeune Polonais Kowalski, révèlent un peintre de race, distillateur de couleurs rares, créateur d'une atmosphère chaleureusement fine, avec une belle sobriété. Faite de quelques plages de couleurs découpées sur un seul plan montant, qui entraîne l'œil à suivre son mouvement, une telle peinture savoureuse et discrète est de nature à plaire aux amateurs d'œuvres bien tempérées et d'harmonies rares sans préciosité. (Galerie Lambert). — M. C.

VIKO :

Dessin rigoureux

● Victor Konsens, dit Viko, obtint à dix ans le prix de dessin au concours général. Il présente, pour sa première exposition particulière, des toiles d'Espagne, où les paysans sont typés et analysés avec une extrême précision, et situés dans l'atmosphère dépouillée de leur cadre, sous une lumière vive très saisissante. Son art relève du graphisme le plus rigoureux. (Galerie Notre-Dame). — R. C.

MARA RUCKI :

Vigueur et expressivité

● Après des études de musique, Mara Rucki s'oriente, à l'âge de 20 ans, vers la peinture, formée par son père, Lambert-Rucki. L'artiste connue présente 15 gravures, illustrations du « Grand Meaulnes » qu'elle a marquées d'une griffe vigoureuse, due au tracé linéaire incisif d'une poignante expressivité. (Galerie Lorrains.) — Christine GLEINY.